

## Nord vaudois - Broye

## Enseignement

## La classe d'Herminches ferme, c'était un cas d'école

**L'avant-dernière classe à 4 niveaux du canton bouclera l'été prochain. La pilule est dure à avaler pour les parents**

**Céline Duruz** Textes  
**Olivier Allenspach** Photos

Après la fermeture des commerces et de la poste, l'école d'Herminches va mettre la clé sous la porte en juillet. «Ce n'est pas une page qui se tourne, mais un livre qui se ferme», regrette Philippe Duboux, directeur des écoles de Moudon. La classe d'Herminches est l'une des deux dernières classes vaudoises «à l'ancienne», à 4 niveaux, avec celle de Corbeyrier, au-dessus d'Yvorne.

Elle regroupe les pupitres de 18 enfants de 4 à 8 ans, partageant depuis toujours une seule institutrice. En 2008, le village et des élus locaux s'étaient mobilisés pour sauver l'école qu'ils aimaient tant. Anne-Catherine Lyon lui avait alors donné un sursis de quatre ans, à la condition qu'au moins 15 élèves y soient accueillis par an. Il y avait alors 29 classes multi-âges dans le canton.

«C'est parfois sport, sourit l'institutrice, Frédérique Aeschbacher. Depuis trente ans, cette Lausannoise enseigne à Herminches, «un village si joli». Elle a vu défiler plus de 350 gosses et instruit aujourd'hui les enfants de ses anciens écoliers. Au cours de sa carrière, elle a ainsi vu passer sur ses bancs presque l'entier du village.

#### Elèves «plus autonomes»

«Ces classes ont de nombreux avantages. Mes élèves sont plus débrouillés et autonomes», remarque l'institutrice. Mais ils étaient aussi défavorisés par rapport aux autres enfants: pas de salle de gymnastique à disposition ni de cours de natation, par exemple.

La gym, «assez folklorique», se faisait dans la cour ou au battoir, raconte, touchée, Frédérique Aeschbacher. Le directeur des établissements moudonnais pointe aussi du doigt un manque de sécurité, dans une classe isolée. «La maîtresse est seule, ça aurait pu mal tourner. Mais grâce à son bon travail, ça n'a jamais été le cas.»

Le dernier «rite de passage», véritable tradition, aura lieu en juillet. «Nous organisons toujours des promotions pour les 2e primaire, explique la municipale Ka-



Frédérique Aeschbacher enseigne depuis trente ans dans la classe à 4 niveaux d'Herminches.

rine Weber Cavin. Pour montrer aux enfants qu'ils sont grands et qu'ils iront à Moudon.» C'est en effet ce qui les attend, dès la rentrée de septembre. Ils devront dès la première enfantine prendre le car postal quatre fois par jour pour aller et rentrer de Moudon, à dix minutes de chez eux. Il n'y a en effet pas encore de cantine scolaire

dans l'établissement qui s'apprête à les accueillir.

#### Stress et tristesse

«Nous nous sommes installés ici justement parce qu'il y avait une école, regrette Mihaela Peigne, maman de Justin (7 ans) et de Valentin (5 ans). Je ne trouve pas normal que des enfants de 5 ans prennent

un car postal public.» Elle n'est pas la seule à s'inquiéter. «Cette fermeture m'attriste, ajoute Chrystel Stoky. Et c'est stressant! Je ne pense pas que je laisserai mon enfant prendre le bus. Je l'amènerai sûrement en voiture.» Bon nombre de parents redoutent ce changement. Les anciens regrettent déjà les cris des enfants lors des récréations.



**Mihaela Peigne**  
Maman de Justin (1P) et de Valentin (1re enfantine)

«Nous nous sommes installés dans ce village parce qu'il y avait une école. Je ne trouve pas normal que des petits de 5 ans doivent prendre un car postal, ouvert à tout le monde, quatre fois par jour»



**Chrystel Stoky**  
Maman de Sathyne (1re enfantine)

«Je suis attristée par la fermeture de cette classe. Elle est sécurisée et familiale. En plus, les enfants ont un bon feeling avec leur prof. C'est stressant! Je ne pense pas que je laisserai mon enfant prendre le bus. Je l'amènerai sûrement en voiture»



**Karine Weber Cavin**  
Municipale et maman

«Parfois, des enfants venaient me voir pour me demander de faire des interpellations au Conseil, pour construire un terrain de basket par exemple. C'était sympa! Il faudra désormais relever un grand défi: maintenir des activités sociales au village»

## Quel avenir pour le bâtiment scolaire?

● Le bâtiment abritant l'école, au centre du village-rue d'Herminches, est idéalement du doigt un manque de sécurité, dans une classe isolée. «La maîtresse est seule, ça aurait pu mal tourner. Mais grâce à son bon travail, ça n'a jamais été le cas.»

«Nos bureaux communaux y resteront, explique la municipale Karine Weber Cavin. Nous avons proposé de transformer le bâtiment et d'y construire deux ou trois classes à 1 niveau, pour soulager l'école de Moudon.»

Le projet, bien vu par la direction des établissements scolaires moudonnais et du village, est tombé à l'eau après le changement d'horaire des cars postaux. «Au lieu d'avoir quatre courses quotidiennes, nous en avons désormais une quinzaine pour rallier la plaine, constate la municipale. C'est bien, sauf que l'horaire est prévu pour des pendulaires, qui sont peu nombreux ici.» Du coup, il n'y a

pas de bus l'après-midi pour ramener les enfants d'Herminches à Moudon. La Municipalité a donc prévu de créer un groupe de travail pour plancher sur l'avenir de l'école.

Seule certitude, le bâtiment ne sera pas transformé en appartements. «Nous voulons faire de cette maison un lieu d'activités sociales pour le village», conclut Karine Weber Cavin.

## Estavayer-le-Lac Appel à témoins pour une collision

Deux voitures sont entrées en collision lundi, vers 18 h 40, au centre-ville d'Estavayer-le-Lac (FR). Une automobiliste de 71 ans, qui circulait du giratoire de la place des Bastians en direction de la rue du Bordet, s'apprêtait à tourner à gauche dans l'impasse du Mouret, à la hauteur de l'Hôtel de Ville, lorsque la voiture qui la suivait a voulu la dépasser. Le conducteur de 27 ans n'a pas pu éviter la collision. Personne n'a été blessé. Les témoins de l'accident sont priés de prendre contact avec le CIG Domdidier, 026 305 66 70. **C.DU.**

## Le chiffre

14

C'est le nombre de classes primaires que la Municipalité d'Orbe souhaite créer dans une extension à construire du Collège de Chantemerle, de même qu'une salle de gymnastique. Ce nouveau bâtiment devrait permettre de faire face au plus vite à la croissance démographique, mais aussi de mettre fin à des solutions provisoires mises en place dans l'urgence: des classes occupent en effet des surfaces inappropriées. Le Conseil communal devra donner son aval à un crédit d'étude de 149 000 francs. **I.B.**

## Sculpture acquise



La sculpture d'Eric Sansonnens qui se dresse depuis huit mois sur la place des Droits-de-l'Homme ne quittera pas Yverdon. Acheté par la ville, le chêne oxydé travaillé à la tronçonneuse sera installé dans le parc entre le Grand Hôtel des Bains de la Villa d'Entremont, «là où s'élevait un cèdre séculaire», relève Bernadette Pilloud, responsable des œuvres exposées sur la place. **F.R.A.**

## Le Sentier Une Migros toute neuve à l'horizon

Au Sentier, le magasin Migros «ne répond plus aux standards actuels, notamment en termes de confort d'achat pour notre clientèle», indique le service de presse du géant orange. C'est pourquoi il sera démolé, puis reconstruit: projet actuellement mis à l'enquête. La surface commerciale sera quasi doublée «mais l'assortiment restera le même»: il s'agira donc toujours d'une Migros «M». Un bar à café sera en outre créé. Les travaux devraient durer de janvier 2013 à mai 2014. Un magasin provisoire jouxtera le chantier. **V.M.A.**

## Moudon grande capitale de la petite graine

**La coopérative des sélectionneurs (ASS) rapatrie dans la Broye son centre administratif de Lausanne. La fourniture de semences et de plants a de l'avenir, estime son président**

«L'avenir n'est peut-être pas si sombre, tout est relatif.» Eternel optimiste, Jean-Luc Pidoux était particulièrement souriant et philosophe, hier, à Payerne, en présidant l'assemblée de la société coopérative des sélectionneurs (ASS).

Il faut dire que si l'année 2010 est qualifiée «de moyenne à bonne», 2011 a été exceptionnelle pour certaines cultures dont les céréales. Le printemps sec a dopé les rendements des récoltes. Les pommes de terre n'avaient pas été si généreuses depuis longtemps et les tonnages de betteraves sucrières ont rarement été aussi hauts.

Autre raison de réjouir le président Pidoux et les sociétaires:

l'ASS investit dans la construction d'un centre administratif sur le site de ses centrales de céréales et de pommes de terre, près de la gare de Moudon. Cette réalisation, devisée à plus de 1,5 million de francs, permettra de rapatrier six emplois de Lausanne.

Moudon confirme ainsi son rôle de capitale romande de la petite graine. «Nous anticipons sur les mutations à venir dans le monde agricole. En étant plus proches des centrales, nous allons augmenter notre efficacité», explique Jean-Luc Pidoux.

Depuis 1909, l'ASS fournit à l'agriculture suisse des semences et des plants certifiés. Elle diffuse dans les cantons de Vaud, de Fribourg, de Genève, de Neuchâtel et du Valais une septantaine de variétés de céréales. Son assortiment compte aussi une quarantaine de variétés de pommes de terre, du soja, des pois, du maïs ou encore du trèfle. L'exercice 2010-2011 s'est bouclé sur un chiffre d'affaires de 15,7 millions. **C.A.**

## La nouvelle Tévenon se fait son propre cinéma

**Forte de 700 habitants, la nouvelle commune du pied de la Côte offre des séances de cinéma gratuites**

L'année 2012 est bien l'année du renouveau pour les habitants des quatre communes du pied de la Côte: Fontanezier, Romairon, Vaugondry et Villars-Burquin. Désormais réunis sous une même bannière, Tévenon, ces quelque 700 habitants sont aussi les heureux parents d'un petit cinéma.

Comme beaucoup d'autres belles aventures, l'idée est née de la rencontre entre deux passionnés, la nouvelle municipale Martine Dell'Orefice et un professeur à la retraite, également citoyen de Tévenon, mais qui tient à rester anonyme. Le projet de ces deux protagonistes amoureux de culture: monter un programme culturel local pour réunir tous les citoyens de cette commune habitée désormais autant par des familles paysannes que par de jeunes ménages citadins.

Avec une salle communale flamboyante neuve - l'ancien battoir de Villars-Burquin a été rénové et fêté en 2010 - et la crise cinématographique qui sévit à Yverdon, proposer des projections de films à domicile est

apparue comme une bonne idée aux deux cinéphiles.

Quelques coups de téléphone à leurs contacts respectifs, quelques courriers et voilà le programme: pour sa première année d'existence, la salle obscure de Tévenon propose un menu 100% suisse.

Un petit avant-goût: le cinéaste Jean-François Amiguet (*La méri-dienne*) présentera lui-même trois de ses courts-métrages: *Le gaz des champs*, *La jacinthe d'eau* et *L'eau qui fait tourner la roue*. Directeur de la Cinémathèque suisse à Lausanne, Frédéric Maire dissertera pour sa part de l'importance d'un musée du cinéma. Comment? «Nous lui avons donné carte blanche», souligne malicieusement la municipale.

Un accès à la culture qui ne sera pas hors de prix. Grâce à un petit budget communal, le Cinéma de Tévenon sera gratuit pour tout le monde, se réjouit Martine Dell'Orefice. La première projection officielle aura lieu ce soir. A l'affiche, *Hors saison*, du réalisateur d'origine romanche, Daniel Schmid, Léopard d'honneur du Festival international du film de Locarno en 1999. **H.I.**

**Cinéma**, *Hors saison*, de Daniel Schmid, ce soir à 20 h, dans l'ancien battoir de Villars-Burquin.

## L'inusable M. Mike va faire vibrer le Kalaya

**L'ancien DJ vedette du MAD écume les dancefloors depuis plus de vingt ans. Il sera demain à Yverdon pour l'inauguration d'un nouveau lounge**

Célébrité incontournable des soirées *dance* des années 1990, M. Mike se fait plus rare sur les dancefloors de Suisse romande depuis quelques années. Le Jamaïcain d'origine n'en a pas pour autant renié ses platines. Il sera précisément derrière celles, flamboyantes, du Kalaya, demain soir dès 18 h, à l'occasion de l'inauguration de son lounge.

Celui qui a créé l'émission culte de Couleur 3 *Downtown Boogie* anime encore des soirées, en Suisse romande - il passe environ

cinquante fois par année au D! Club lausannois - et ailleurs dans le monde, mais il consacre passablement de son temps à Map Dance Records, le label qu'il a créé.

Qu'il se produise dans un bar est en revanche encore plus rare. «J'aime bien l'esprit lounge qu'on rencontre maintenant. Les gens apprécient autant le côté musical que le côté danse. Et puis, on y entend d'autres trucs que ce que tu trouves dans trois discos sur quatre, soit ce qui passe sur MTV», souligne ce très jeune quinquagénaire.

Est-ce à dire que le *set* qu'il prévoit demain soir est sensiblement différent de ce à quoi il a habitué ses fans? «Mystère... Mais ce que je peux dire, c'est que je m'adapte à la «clientèle» présente. Plus elle est jeune, plus je passe des sons qui bougent.» **F.R.A.**